

## HAUTES TERRES COMMUNAUTÉ

# Les services au cœur du territoire

Une table ronde sur une thématique : voilà désormais le format adopté par le président de Hautes Terres communauté, Didier Achalme, pour adresser ses vœux à la population. L'édition 2026 s'est déroulée vendredi soir à Neussargues-Moissac, au cœur du territoire de la comcom.

ISABELLE BARNÉRIAS  
isabelle.barnerias@centrefrance.com

**S**ur l'estrade de la salle polyvalente de Neussargues-Moissac, vendredi soir, canapés et fauteuils cosy, tables basses, bouquets de fleurs, mugs en céramique, peau de bête au sol, lumières tamisées, le tout sur fond de paysage montagneux enneigé... C'est dans cet espace chaleureux, invitant davantage à se prélasser qu'à débattre, que Didier Achalme a accueilli les élus et les habitants du territoire pour la traditionnelle cérémonie des vœux de la communauté de communes. Un format novateur et original, « qui plaît beaucoup », estime-t-il. En témoignait une salle archi comble pour ce moment qui se voulait à la fois convi-

vial et studieux. Car l'objectif était bien de débattre sur le thème on ne peut plus sérieux, mais fédérateur, des services à la population. Enjeu majeur d'attractivité.

**L'attractivité, une priorité**  
Pour aborder cette thématique, autour d'une table ronde animée par Sylvain Padeloup de Syllab Communication, Didier Achalme s'était entouré de spécialistes (\*). À commencer par, excusez du peu, Hugo Lasserre, chef de groupe du pôle « actualités et politique » de l'Ifop (Institut français d'opinion publique) qui, chiffres et données à l'appui, a pu apporter un précieux éclairage sur les attentes de la population sur les services publics, à l'échelle nationale. Force est de constater que le top 3 des services particulièrement plébiscités

**« La ruralité n'est pas une fatalité »**  
**Didier Achalme**  
**Président de la comcom**

par les Français, la santé, la sécurité et l'éducation suivis de très près par la mobilité, relèvent, dans les territoires ruraux, de la proximité et de l'humain. Et que les collectivités territoriales, communes et comcoms, « perçues comme des acteurs de confiance, jouent un rôle essentiel par des actions visibles et concrètes au quotidien », relatait l'expert. Didier Achalme en voulait pour preuve : « Il y a 26 services au niveau de Hautes Terres communauté, dont trois sont fondamentaux : l'habitat, car on ne peut pas accueillir de nouveaux habitants si on n'a pas un habitat digne, les animations pour les enfants, et le transport, car à la campagne si on n'en a pas, on ne peut rien faire », expliquait-il, très attaché aux services à la population, et estimant que « la ruralité n'est pas une fatalité ». La majorité des Français en atteste : « pour 78 % d'entre eux, les zones rurales offrent un cadre de vie idéal, d'abord pour leur environnement et, en deuxième position, pour le pouvoir d'achat, avec un coût de la vie moins important que dans les grandes villes », rapportait Hugo Lasserre. Pas toujours facile pour autant de franchir le pas. « Il faut donc être attirant et facilitant », assurait Didier Achalme, tant pour les habitants, à travers les services rendus, que pour les entrepreneurs via une large offre de foncier pour encourager leur installation et la pérennité de leur activité. François Pagès, à la tête de La distillerie Hautes Terres qui produit

un whisky 100 % Cantal, en a fait l'expérience. Après une vie professionnelle très riche et dense dans le monde entier, comme responsable commercial en vins, l'entrepreneur a choisi, en 2023, de revenir sur ses terres natales pour y fonder une famille et y créer sa propre entreprise. « Tout s'est fait avec une simplicité déconcertante, avec des gens à l'écoute, disponibles, accessibles et compétents », témoignait-il vendredi soir, à titre professionnel comme personnel, saluant l'offre et la facilité d'accès aux services du territoire. Un bel exemple d'installation réussie selon Didier Achalme, convaincu que « nos entrepreneurs sont nos meilleurs ambassadeurs » et « optimiste sur la volonté des jeunes à revenir et des gens à venir s'installer car on a de véritables atouts et de l'attractivité. On est proches de l'auto-route, on n'est pas enclavés, on a de l'activité, un pôle alimentaire, des professionnels de santé car ce n'est pas vrai on n'est pas dans un désert médical, un environnement naturel exceptionnel... ». Et de conclure : « on va faire du territoire un territoire dynamique, de plus en plus attractif ». ●

(\*) SONT ÉGALEMENT INTERVENUS MARLÈNE MICHY-HÉRAULT, RESPONSABLE RELATIONS PUBLIQUES, INNOVATION ET MÉDIATION À LA CARSTAT AUVERGNE, SUZANNE RAYMOND ET VÉRONIQUE BASSINOT, COPRÉSIDENTE ET DIRECTRICE DE L'UDAF CANTAL. LE DESSINATEUR, NICOLAS CARUSO, A PRODUIT DES DESSINS ILLUSTRANT LES ÉCHANGES TOUT AU LONG DE LA SOIRÉE.



Didier Achalme avait souhaité une cérémonie originale, dans un décor chaleureux et convivial, avec des produits fabriqués exclusivement sur le territoire de Hautes Terres communauté, pour une table ronde sur les services publics, « la plus productive et la plus instructive possible ».

## Vœux Une comcom « au service de la population »



À l'issue de la table ronde, Didier Achalme a présenté ses vœux à l'assemblée. Une « cérémonie » rapide où, après avoir rappelé le contexte national et international qui laisse entrevoir « un monde en recomposition », il a insisté sur la notion de proximité et cohésion dans les territoires, d'autant plus attendue par la population. « Nous, élus de proximité, il faut qu'on soit accessibles, présents et à l'écoute pour créer du lien, de la cohésion et de l'accompagnement et redonner confiance. Il faut s'adapter en permanence ». « La stratégie de Hautes Terres communauté est, ajoutait-il, de s'emparer des compétences pour bien vivre sur le territoire, maintenir la population et attirer de nouveaux habitants, en rendant les meilleurs services à la population, en les optimisant. Car ce ne sont pas des charges, même si ça l'est un peu [financièrement parlant, ndr]. Mais, moi je les vois plus comme un investissement dans l'avenir ».